



SUJETS DE PRIÈRES...

Priez sans cesse. 1 Jhs. 5 v17

- Prions pour que Dieu donne la sagesse concernant le choix de l'artisan qui aura en charge les travaux d'agrandissement de l'église.
- Intercédons pour le témoignage qui sera rendu auprès des non chrétiens, notamment les copains de faculté et les collègues de travail, lors du mariage d'Isabelle et Jérémie.
- Pensons dans nos prières les uns aux autres afin que chacun soit renouvelé dans le Seigneur.

Annances

La réunion de prières mensuelle est prévue le jeudi 16 novembre à 20h00 à l'église de Ris-Orangis. Venez nombreux.

La chorale aura lieu les 10 et 24 novembre ainsi que le 1er décembre à 20h30 à l'église de Ris-Orangis.

Culte le dimanche à 10h00 - Enseignement des enfants et des jeunes

	PRESIDENCE	EXHORTATION	Garderie
05/11	Eric NGuyen	Pierre Cavalli	Volontaire
12/11	Alain Péroutin	Michel Loiret	Mme Debassen
19/11	N. Chateigner	Ch. Eggen	Volontaire
26/11	M. Davaine	E. Corda	M. Péroutin
03/12	M. Dussaucy	Michel Loiret	Mme Debassen

RENSEIGNEMENTS ET AIDE SPIRITUELLE : Pasteur Michel LOIRET

Tous les jours sauf le lundi, le matin au 01 69 06 27 25
 l'après-midi au 01 64 96 38 78



LE LIBÉRATEUR

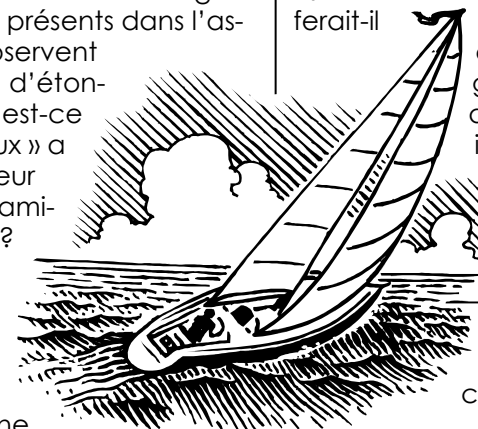


Église Évangélique Baptiste, 1 rue Jean Moulin,
91130 Ris-Orangis

Une histoire trop touchante ... pour être vraie.

C'est une réunion du soir dans une assemblée canadienne. Un ami très cher du pasteur était de passage ce jour là, et est naturellement invité à prêcher. C'est un homme âgé et les jeunes, présents dans l'assistance, l'observent avec un peu d'étonnement : qu'est-ce que ce « vieux » a à voir avec leur jeune et dynamique pasteur ? ... Après les salutations d'usage, le vieil homme commence à raconter une histoire qui lui tient manifestement à cœur.

pour s'initier à la pêche, et en attendant que le poisson morde, le papa du jeune chrétien se met à discuter avec l'ami de son fils. Quel choix ce jeune homme ferait-il dans sa vie ? ... A cette question, le garçon répondit que, pour l'instant, il voulait pleinement « profiter de la vie », mais qu'après cela, il suivrait certainement Dieu, comme son copain avait déjà choisi de le faire.



Les heures passèrent joyeusement... sans que le trio ne s'aperçoive que le vent avait forci et que les vagues grossissaient de façon inquiétante. Bientôt, le petit bateau fut pris dans une tempête imprévisible et de plus en plus violente, au

(Suite page 2)

« Un jeune homme chrétien avait demandé à son père de les emmener, lui et son copain, faire un tour en bateau. Le père étant d'accord, les deux jeunes saisirent l'occasion

Sommaire :

Job, courtes remarques	p. 3
Réflexions	p. 6
Repos céleste	p. 7
Sujets de prières.....	p. 8



point qu'une vague plus grosse que les autres finit par le renverser, jetant les deux garçons dans la mer déchaînée !



Seul le père avait pu s'agripper et rester accroché à l'embarcation. Vite, il saisit la corde afin de la lancer aux jeunes qui s'épuisaient pour surnager. Il n'y avait plus une seconde à perdre, car déjà leurs têtes étaient régulièrement submergées par l'eau.

Mais le père comprit qu'il n'arriverait pas à sauver les deux. Il était devant le choix le plus terrible de sa vie : décider auquel il allait lancer la bouée...

Dans un éclair, il cria à son fils qu'il l'aimait et le remettait au Seigneur qui allait l'accueillir. Puis, il lança la bouée à l'ami de son fils, qui put l'attraper et se laisser tirer, avec peine, hors des vagues par le père en pleurs.

À la suite de ce drame, le jeune rescapé fut boulever-

sé par l'amour de cet homme qui avait accepté de donner son propre fils à sa place. Comprenant que sinon, il serait mort et aurait été loin de Dieu pour l'éternité, il se convertit. Cela fut une consolation pour ce père chrétien... »

Et le vieux monsieur d'ajouter : « Cette histoire donne une idée de ce qu'a coûté à notre Père céleste le sacrifice de Son fils unique, Jésus ; ceci afin de nous sauver ! ... »

À la fin de la réunion, deux jeunes viennent parler au prédicateur. Ils trouvent cette histoire « trop touchante pour être vraie ! » ; quel homme sacrifierait son propre fils pour un autre ?... Le vieil homme leur répondit alors : « Ces deux histoires sont vraies, celle du Père céleste, comme celle de ce douloureux sauvetage en mer. Le père de ce jeune noyé, c'est moi... et l'ami de mon fils..., c'est **votre**

pasteur... Le sacrifice de mon fils n'a pas été vain... Puisse maintenant le sacrifice de Jésus-Christ ne pas vous laisser indifférents, **ainsi il n'aura pas été vain pour vous non plus !** »



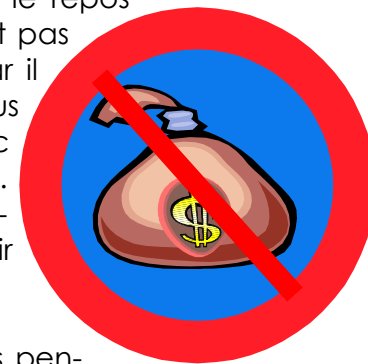
Anonyme
Evangile pour tous (Orléans, 2002)



REPOS CELESTE

Venez à moi, vous tous qui êtes travaillés et chargés, et je vous soulagerai. Mat. 11:28

Ceux qui sont sauvés trouvent le repos en Jésus ; ceux qui ne le sont pas le trouveront s'ils viennent à lui, car il promet de le donner. Rien n'est plus gratuit qu'un don. Acceptez donc avec joie ce qu'il donne avec joie. Vous ne pouvez ni l'acheter ni l'acquérir, mais seulement le recevoir comme un don.



Vous êtes « travaillés » par des pensées d'ambition ou de convoitise, par la passion ou l'inquiétude. Il vous libérera de ce joug de fer. Vous êtes « chargés » par le péché, le souci, le remords, la crainte de la mort. Il vous soulagera de ce poids.

Il a porté la masse écrasante de nos péchés, afin que nous n'ayons plus à la porter nous-mêmes. Il s'est constitué le porteur de nos fardeaux pour que nous ne succombions pas sous leur poids accablant.

Jésus donne le repos. Le croyez-vous ? Mettez-le à l'épreuve. Faites-le sans tarder. Venez à Jésus en quittant tout autre appui, croyant au témoignage que Dieu lui rend, vous confiant en lui de cette manière, le repos qu'il vous donnera sera profond, sûr, saint, éternel. C'est le repos céleste qu'il donne dès aujourd'hui à tous ceux qui viennent à lui. – « Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos. »

Les trésors de la foi





RÉFLEXIONS ...

Enseigne-moi le bon sens et l'intelligence!

Car je crois à tes commandements. Psaume 119 v 66

Le malheur peut être un pont vers le bonheur.

(Proverbe Japonais)

Celui qui ne sait pas se contenter de peu, ne sera jamais content de rien.

(Epicure)

Vous pouvez réfléchir à la lumière d'autrui, mais vous ne pouvez irradier qu'avec votre propre lumière.

(Proverbe chinois)

Qui s'embarrasse à regretter le passé perd le présent et risque l'avenir.

(F. Quevedo)

Dieu n'a pas aimé Abraham parce qu'il était bon, mais il l'a aimé pour qu'il devienne bon.

(Eric Nguyen)

Il est bien des choses qui ne paraissent impossibles que tant qu'on ne les a pas tentées.

(A. Gide)

La grâce de Dieu n'est pas la grâce d'un jour, mais la grâce de toujours.

(Anonyme)

C'est la bénédiction de l'Eternel qui enrichit, et il ne la fait suivre d'aucun chagrin.

(Pr 10 v 22)

Parfois nos opinions sont des ennemies de la vérité plus dangereuses que les mensonges avérés.

(Anonyme)

L'Eglise n'est pas le lieu où l'on se rend pour cacher ou excuser son péché, mais pour le confesser.

(Anonyme)

Ce qui inquiète le méchant, réjouit le juste.

(Ch. Spurgeon)

L'amour est un prisme qui nous permet de voir les autres autrement

que ce qu'ils sont en réalité.

(Anonyme)

La Bible affirme de la façon la plus claire que le Dieu qui a créé la terre contrôle aussi ceux qui ont la charge de la gérer.

(B.S.)

La haine croit le pire, l'amour croit le meilleur.

(B.S.)

J'ai fait plier ma volonté aux paroles de sa bouche.

(Job 23 v 12)

On ne peut aimer son prochain comme soi-même que si l'on aime Dieu plus que soi-même.

(Ch. Rochedieu)

Les oreilles des enfants ne sont peut-être pas ouvertes aux conseils, mais leurs yeux le sont à l'exemple.

(NPQ)



JOB, COURTES REMARQUES

C'est une gageure que de traiter courtement de Job, et de son livre dans la Bible. Son sujet général est le problème de la souffrance humaine, sujet sur lequel l'homme en général, ainsi que tant de chrétiens, de philosophes et autres penseurs, se sont penchés. Leurs conclusions, si l'on peut toutefois conclure sur le sujet, sont certes divergentes.

Pour nous, chrétiens, l'Esprit de Dieu nous conduit dans une compréhension spirituelle de la souffrance, sans pour autant nous donner de réponse sur la question. Victor Hugo disait que « le livre de Job est peut-être le plus grand chef-d'œuvre de la pensée humaine » (citation d'Henry H. Halley).

Un Dieu bon crée le monde dans lequel nous sommes, avec ses souffrances, qui semblent souvent atteindre ceux qui les méritent le moins. Depuis l'expérience de Job, nul n'a apporté à cet épineux problème quelque solution que ce soit.

La première remarque qui se dégage du texte de Job est que la souffrance n'est pas toujours le résultat d'un péché particulier qui aurait pu en être l'origine, ce que prétendaient les « trois amis de Job ». Certes, Job le savait, et nous le savons tous, nous sommes nés dans le péché, mais là n'était pas pour lui le problème fondamental. Le chrétien est éprouvé comme tous les autres hommes ; il ne fait pas exception. Il nous faut l'accepter avec autant de reconnaissance que nos périodes d'abondance, et de la manifeste protection de Dieu dans nos vies. Ainsi a fait Job lors des malheurs qui ont fondu sur lui en un temps record, malgré sa droi-

ture proverbiale : *Alors Job se prosterna [...] et dit [...] L'Eternel a donné, l'Eternel a ôté ; que le nom de l'Eternel soit béni ! En tout cela Job ne pécha point et n'attribua rien d'injuste à Dieu. (Job 1.20-21). Sa femme n'était pas dans le même esprit : Tu demeures ferme dans ton intégrité ! Maudis Dieu, et meurs !* lui dit-elle. Job ne se laissa pas ébranler par une telle rancœur :



Mais Job lui répondit : Tu parles comme une femme insensée. Quoi ! nous recevons de Dieu le bien, et nous ne recevons pas aussi le mal ! En tout cela Job ne pécha point par ses lèvres. (Job 2.10).

Quel exemple éloquent que celui de Job, pour nous chrétiens. En lisant ces textes, nous ne pouvons, nous aussi, que nous incliner devant Celui qui nous a tant accordé, tant secourus – dans nos épreuves les plus aiguës – et tant enrichis.

Au milieu de la tempête que Job traversait, il a pu évaluer la valeur de ses « trois amis », « théologiens » à la doctrine parfaite, mais dépourvue de cœur, et de discernement : Si Job était dans le malheur, c'est qu'il avait péché, un point c'est tout !

Le parallélisme avec l'œuvre de notre Seigneur sur la croix est frappant. Job a été livré au bon vouloir de Satan (chap. 1), ce qui lui a valu d'être injustement accusé de péché. Jésus, sur la croix, a été

accusé comme un malfaiteur, abandonné aussi par son Père, tandis qu'il portait alors nos péchés, lui qui était sans péché. Comme, aux yeux de ses « amis », « des siens » : ... Nous l'avons dédaigné... et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu et humilié. (Es 53.3-4). Combien avons-nous ressemblé à ces hommes, avant de connaître notre Sauveur !



Comme Christ, Job, dans son épreuve, pouvait aussi s'écrier : Mon

Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Le fait est avéré en Job 1 ! Le Seigneur, lui, disait alors : *Ma force se dessèche comme de l'argile, ma langue s'attache à mon palais, tu me réduis à la poussière de la mort. Car des chiens m'entourent, une bande de scélérats rôdent autour de moi...* (Ps 22.16-17). Job disait aussi à « ses fâcheux consolateurs » : Vos sentences sont des sentences de cendre, vos retranchements sont des retranchements de boue. *Taisez-vous, laissez-moi, je veux parler...* (Job 13.12-13). A l'exemple de Job, quelle souffrance « imméritée » alors que notre Sauveur souffrit pour nous

accorder un « salut immérité ». Voilà, entre autres, ce que le livre de Job nous enseigne.

L'histoire de Job, éminemment triste, se termine par une éclatante certitude de résurrection : *Mais je sais [bien, moi] que mon rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera le dernier sur la terre. Quand ma peau sera détruite, il se lèvera ; après que ma peau aura été détruite, moi-même je contemplerai Dieu. Je le verrai, et il me sera favorable ; mes yeux le verront, et non ceux d'un autre. Mon âme languit d'attente au dedans de moi.* (Job 19.25-27).

A la fin du livre de Job, nous trouvons encore une allusion à la résurrection. Bien des commentateurs l'ont souligné. Dans son rétablissement, Dieu a rendu à Job, au double, tout ce qu'il avait perdu : *L'Eternel lui accorda le double de tout ce qu'il avait possédé* (Job 42.10b) sauf les enfants qu'il avait perdus, soit sept fils et trois filles (Job 1.2). Néanmoins, il eut encore sept fils et trois filles (Job 42.13), ce qui, en définitive, fait bien le double au total, soit 20 enfants, en tenant compte de la résurrection au cours de laquelle il retrouvera **tous** ses enfants !

Job aurait-il pu vivre cela sans la terrible souffrance par la-

quelle il était passé ? Il apprenait aussi, au travers de sa misère, qu'il ne faut pas : *mépriser la correction du Tout-Puissant. Il fait la plaie, et il la bande ; il blesse et sa main guérit.* (Job 5.17-18).

Quel puissant réconfort pour tous ceux qui souffrent sans plus imaginer qu'un jour ils sortiront de cette souffrance pour une période « d'abondance ». Comme Job, entretenons-nous par la prière avec Celui qui fait la plaie, mais qui la bande, qui blesse et sa main guérit.

Exode 3.7-8 nous révèle comment une telle délivrance est accordée :

*L'Eternel dit :
J'ai vu la souffrance
de mon peuple...
J'ai entendu les
cris...
Je connais ses
douleurs
Je suis descendu
pour le délivrer...*

La rédaction

